

# Proposition de communication

## Titre : Evaluation du potentiel archéologique d'un site

### **Auteurs :**

Laurence Gillot, Université Paris Diderot- ANHIMA

André Del, Ecole d'architecture Paris Val de Seine, EVCAU

Cinzia Tavernari , Abdullah Gül Universitesi, Kayseri

L'université Denis Diderot et l'école d'Architecture Paris Val de Seine mènent depuis plusieurs années des recherches sur le patrimoine de l'oasis de Figig au Maroc dans la perspective, entre autre, de son inscription au patrimoine mondial par l'UNESCO.

Dans cette oasis organisée en ksour un un de ceux-ci, le ksar des Djaber, à été détruit brutalement à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle à la suite de conflits internes. Le site est resté inoccupé depuis à l'exception de trois arches réputées être les restes d'une mosquée et où des fouilles archéologiques ont été entamées depuis 3 ans.

Il n'existe pas aujourd'hui de cartographie récente à grande échelle de l'oasis. Dans le cadre de sa thèse Gwenaëlle Janty ( Denis Diderot, LADYSS) a mis en place, avec l'aide de l'ENSG, un référentiel géographique qui comprend un plan topographique de 1983, une orthophotographie à la même date, une mosaïque géoréférencée couleur sur le base de vues Google Earth 2009.

Nous avons par ailleurs plusieurs cartes historiques dont un plan topographique du ksar des Djaber relevé à la planchette en 1914.

En octobre 2013 nous avons réalisé une 'couverture ' de photos verticales du ksar Djaber avec un mini drone du commerce ( DJI Phantom équipé d'une Gopro) à diverses altitudes. Une prochaine mission en avril permettra de réaliser une prise de vue semblable avec un APN ayant une optique moins spécifique que le grand angle de la Gopro.

Un travail est en cours pour constituer ce qui devrait être une orthophotographie à grande échelle de l'ensemble du ksar ( 500x500 m) et à plus grande échelle de la partie où des fouilles archéologiques ont été réalisées.

Elles visent deux objectifs :

Pour la fouille compléter et éventuellement corriger les relevés en plan réalisés à chaque étape de celle-ci.

Pour l'ensemble du ksar rapporter dans un même référentiel le plan topo de 1914 sur lequel figure de nombreux restes construits, l'orthophoto de 1983 et l'orthophoto à grande échelle basée sur les prises de vue d'octobre 2013. Cette superposition doit permettre de reprendre et compléter le plan de 1914 et d'évaluer les lieux potentiellement riches pour entamer de nouvelles fouilles.

Outre les besoins immédiats pour nos recherches à Figig l'expérimentation menée vise à évaluer les potentialités d'un dispositif simple à mettre en œuvre pour les relevés, couplé avec des traitements basés autant que faire se peut sur des logiciels libre ou financièrement accessibles dans la perspective d'une reproductibilité tant matérielle que technique de la démarche.